

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 2

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La 4e réunion des patoisans vaudois au Comptoir... !

C'est, en effet, pour la quatrième fois que les patoisans vaudois, animés avec une louable conviction par M. Henri Kissling, d'Oron-la-Ville, se sont réunis au Comptoir. Réunion de deux cents amis de cette terre qui, si elle ne fut peut-être pas aussi « étoffée » que telles régionales, au programme plus consistant du point de vue des échanges d'idées, n'en fut pas moins pleine d'entrain, mettant en valeur certaines productions bien faites pour prêter vie à notre vieux langage.

A une époque où la *modernite* trouble les esprits, créant une « euphorie collective » qui pousse au progrès matériel au détriment du spirituel et des traditions qui nous lient à ce canton, ces réunions sont un réconfort, car l'on s'y sent enfin de « chez nous » et un peu plus nous-mêmes en en sortant...

Et n'oublions pas, chers amis, qu'il y a quatre ans aussi, renaissait le *Conteur vaudois* sous sa forme nouvelle, support nécessaire de ce mouvement de reprise de contact avec ce qu'il y a de plus authentique dans notre histoire : le *vîlhio dèvesâ*.

M. Henri Kissling ouvrit cette « tenabliâ » fort revêtue, saluant en particulier Mmes Cordey, veuve et fille de notre cher Marc à Louis, Mme Barraud, présidente d'honneur du « Vieux costume », MM. Martin, chef de service au Département de l'instruction publique, l'abbé Brodard, président des patoisans fribourgeois. Il félicita les lauréats des « concours rhodaniens » : MM. le Dr L. Goumaz, pour ses *Paraboles en patois*

vaudois, Henri Nicolier, de La Forclaz, instituteur émérite, pour sa *Grammaire du dialecte des Ormonts*, et M. Ferdinand Ruffieux, à La Tour-de-Peilz, pour sa *Pastorale en patois de la Gruyère*... Il annonça que les patoisans inscrits sont au nombre de 600 et remercia notre ami et collaborateur Fridolin pour le vin d'honneur qu'il offrit au dîner des patoisans...

Nous parlons, d'autre part, de la souscription pour la « plaque commémorative » à la mémoire de Marc à Louis, qui atteint 249 fr. 50.

C'est à un authentique fils de cette terre, patoisan joratais d'abondance, M. Maurice Chappuis, de Carrouge près Mézières, que revint de droit la présidence.

... Et l'assemblée, entraînée par lui, entonne avec ferveur *Lo cantique suisse*, ein patoi vaudois, dans la traduction excellemment rythmée qu'en a écrite M. le Dr L. Goumaz ! Ainsi chanté, le pays vous communiquait comme un regain de vrai patriotisme.

Les productions furent de qualité, mieux choisies que d'habitude. Le programme annonçait : *Sâ pa cein que fara noûtron Frédon, ma, prau sù, n'a bouna refredonaïe*, et il en fut bien ainsi, car c'est lui qui ouvrit les feux... vocaux, aux applaudissements de tous.

Parmi les morceaux « inédits », nous citerons celui que M. le député de Bercher, Albert Wuillamoz, un fidèle de nos réunions, mais empêché ce jour-là, adressa à M. Henri Kissling.

Le voici :

R. Molles.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE

Lo prevolet et lo grelliet

*L'etai on bin pourro grelliet
 Que s'einouyve to solet
 Catsi dein l'herba d'on grand pra.
 Ma quand l'a zu leva lou na
 Ye vai on tant bio prevolet
 Asse gracho qu'on raitelet
 Que vint se posa su n'a rousa.
 Oh, oh! po stisse le outra tsousa
 Li... pao traci... de cé... de lé
 Su les adrai et vè lo lé,
 Tandì quié me... pourro crazet
 Nion ne vouaite ci gringalet!
 Ci que m'a prai deso son bré
 Dein l'artze dao pere Noé
 Arai mi fé, dein lo déludzo
 De me tsampa dein le zeinludzo.*

* * *

*Noutron lulu se lameintave ;
 Ma tandì quié solet piorave,
 Vouaitcé on par de brelurins
 Eintran ao pra de bon matin!
 L'eimpougnant lo bi prevolet
 Por l'einfata dein on felet ;
 L'an trevougni... mo areindzi,
 Que l'étaï to « défreguelhi ! »*

* * *

*Noutron grelliet dein sa catzetta
 Vouaite de lien tota cia chetta
 Se fa : Coumeint ? lé dzo fini
 Dein noutron mondo lo plaisi ?
 Le z'honneu san pas mi cota
 Qu'ona pudze ao fin bet dao na!
 « Benirhao ciauque que nion ne vai !
 Dé se montra... caote trao tché,
 De reluqua ci pourro co,
 Por su que dai ître bin mo.
 Adon desai dein son langadzo :
 Cein me rebaille dao coradzo !
 Mi vau ître taupi dein lé bou dao Dzorot...
 Quie d'ître conseillé d'Etat.*

A. Wulliamoz.

(A suivre.)

Le tsapé dau Prédicant

On prèdicant que l'ave èta per le paï d'amont fère onna tornaïe po lé mission ein Afrique, sè trovave onna né dein on petiou veladzo à fère on predze su cia tieston.

Ein apré l'a fé lo tor dé l'asseimblaïe avoué son tsapé à la man po fère onna collète quemein dé cotema. Quan l'é reveneu à sa pièce, l'a iu que lei ave rein dein lo tsapé, pas pire onna piécette de ein ceintime.

Adon s'é boueto à préï ein desent :
 — O mon Bon Diu ! ie té remaché et té reindo grâce dé cein que nion ne m'a roba mon tsapé... !

Paul Leyvraz.

Le chapeau du Prédicant

Un prèdicant s'était rendu par le pays d'amont pour faire une tournée dans l'intention de récolter quelque argent destiné aux missions en Afrique. Il se trouva un soir, prêchant dans un petit village...

A l'issue de son prêche, il se mit à faire le tour de l'assemblée, son chapeau à la main, pour la quête accoutumée. Quand il fut de retour à sa place, il vit que le chapeau était vide, ne contenant même pas une piécette de un centime.

*Alors il se mit à prier, disant :
 — O ! mon Bon Dieu, je te remercie et te rends grâce de ce que personne n'ait songé à me prendre mon chapeau... !*

† **HENRI CHAPPAZ**

Au moment de la mise sous presse, nous apprenons avec chagrin la mort de Henri Chappaz, secrétaire de rédaction de la *Feuille d'Avis de Lausanne*. Nous dirons ce que fut cet ami du *Conteur*, auquel il collabora.

A toi, Chappaz, notre adieu ému.